

18 mars 1871

Le 18 mars 1871, le peuple parisien, épuisé par 4 mois de bombardements prussiens et un hiver rigoureux, se soulève.

Il s'oppose à l'armée française venue récupérer 227 canons (appartenant à la Garde Nationale et au peuple).

L'armée et le gouvernement se replient à Versailles, Paris est aux insurgés !

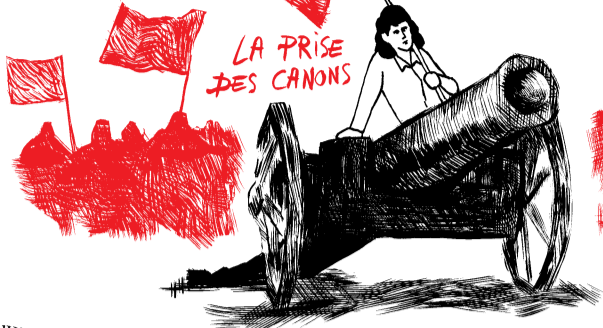
Le 26 mars 1871, les élections municipales de la Commune de Paris ont lieu et c'est une majorité ouvrière et révolutionnaire qui l'emporte ! La grande proportion d'ouvriers est un cas rarissime dans l'histoire.

Le 26 mars 1871, les élections municipales de la Commune de Paris ont lieu et c'est une majorité ouvrière et révolutionnaire qui l'emporte ! La grande proportion d'ouvriers est un cas rarissime dans l'histoire.

Albert Theisz
ouvrier ciseleur

Louis-Denis Chalais
ouvrier tourneur

François Charles Oxyne
ouvrier tourneur



26 mars 1871

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Jacques-Louis Durand
ouvrier cordonnier

Adolphe Assi
ouvrier mécanicien

etc.

« Citoyens, ne perdez pas de vue que les hommes qui vous serviront le mieux sont ceux que vous choisirez parmi vous, vivant votre propre vie, souffrant des mêmes maux. »

Le 2 avril 1871, l'armée du gouvernement de la IIIe République (qu'on appelle les versaillais) lance sa première offensive contre la Commune à Courbevoie (nord-ouest de Paris). Les versaillais font prisonniers 30 communeux. (ou communard.es), ils en fusillent 5 sur le champ.

11 avril 1871

NATHALIE LE MEL et ELISABETH DMITRIEFF

Au même moment le conseil de la Commune vote la séparation de l'église et de l'état, ce qui, entre autre, arrache le monopole de l'instruction à l'église.

D'autres mesures suivront avec pour objectifs :
- de soulager immédiatement la population parisienne et d'assurer à toutes et tous un toit et à manger,
- mais aussi à moyen terme de jeter les bases nécessaires à une société égalitaire (en changeant l'organisation du travail et de l'instruction)
- et plus globalement de proposer une organisation politique révolutionnaire pour tout le territoire français.



À COURBEVOIE, LES VERSAILLAIS ATTAQUENT

2 avril 1871

5 PRISONNIERS COMMUNEUX SONT FUSILLÉS SUR LE CHAMP

Le travail politique révolutionnaire doit donc s'accomplir en même temps que l'organisation de la défense militaire et c'est une réalité quasi systématique pour les révolutions sociales. Pour réussir, il est nécessaire qu'elles conjuguent ces deux dimensions.

À L'HOTEL DE VILLE LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT EST VOTÉE

16 avril 1871



FONDENT L'UNION DES FEMMES POUR LA DÉFENSE DE PARIS

Le 11 avril 1871, l'« Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés » est fondée par, notamment, Nathalie Lemel et Elisabeth Dmitrieff, deux militantes politiques et membres de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT).

Nathalie Lemel est ouvrière relieuse, elle est très active politiquement (organisation de grèves, revendication de l'égalité de salaires entre hommes et femmes, organisation d'une coopérative d'alimentation, d'un restaurant ouvrier, etc.)

Elisabeth Dmitrieff est une militante russe au sein de l'AIT et c'est en tant que représentante de cette organisation qu'elle arrive à Paris le 28 mars 1871.

Au travers de ces deux militantes, on comprend que les femmes sont présentes et très actives dans les organisations politiques que ce soit les organisations syndicales, l'organisation de la solidarité ouvrière ou les clubs de réflexion (et ce bien avant la Commune). L'Union des femmes créée le 11 avril 1871 a surtout pour but de fédérer l'ensemble de ces militantes plus que de générer une politisation qui existe déjà. D'ailleurs, cette appellation d'« Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés » peut induire en erreur sur ses objectifs car loin de se limiter à l'organisation de barricades et d'ambulances l'Union a eu des revendications politiques bien plus larges. Elles ont notamment travaillé à la création de chambres syndicales et pesé politiquement pour l'émancipation des femmes en défendant des revendications radicales et concrètes concernant l'égalité au travail, dans la vie civique et juridique.

Parmi les membres, voici celles dont on connaît le nom :

Thérèse Collin, Aline Jacquier, Aglaé Jarry, Blanche Lefèvre, Marceline Leloup, Herminie Cadolle, Angelina Sabatier, Octavie Tardiff, Marie Tissereau, Joséphine Clément, Joséphine Duflot, Marie Prussovski, Anna Joubert, Antoinette Legai, Julie Beauchéry, Mme Duval, et toutes celles dont on a perdu le nom

Le 16 mai 1871, la colonne Vendôme est démolie par la Commune. Cette colonne avait été érigée sur ordre de Napoléon Bonaparte.

En la démolissant, il s'agit pour la Commune de s'opposer au militarisme et à l'impérialisme et ainsi d'envoyer un message de fraternité aux peuples européens.

Et comme la bourgeoisie déteste qu'on égratigne ses breloques, la colonne est reconstruite entre 1873 et 1875.

Dès le 3 avril 1871, Louise Michel rejoint le 61^e bataillon de la Garde Nationale.



Dès le 3 avril 1871, Louise Michel rejoint le 61^e bataillon de la Garde Nationale.



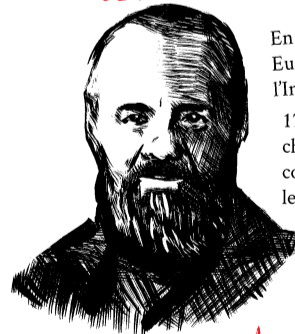
RÉQUISITION DES ATELIERS ABANDONNÉS

Le 16 avril 1871, la Commune de Paris décrète que les ateliers abandonnés par les propriétaires ayant fui Paris doivent être réquisitionnés et confiés à des coopératives ouvrières.

Cette mesure doit beaucoup au travail mené par l'Union des femmes auprès de la Commission du Travail.

Le 19 avril 1871, la Commune publie sa « Déclaration au peuple français », proposition de refonte de l'organisation politique du pays sur base d'une fédération de communes autonomes.

EUGÈNE POTTIER, CACHÉ À PARIS, ÉCRIT LA PREMIÈRE VERSION DE L'INTERNATIONALE



Juin 1871

En juin 1871, le communard Eugène Pottier écrit l'Internationale.

17 ans plus tard le texte devient un chant populaire chez les socialistes, communistes et anarchistes de tous les pays.

Il n'a rien perdu de son actualité parce que l'oppression n'a rien perdu de son actualité. Les révolutions ne sont pas derrière nous mais bien devant.

Dans aucun pays, le conflit entre dominés et dominants ne cesse, nulle part l'illégitimité du pouvoir bourgeois ne va sans contestation, et partout la table peut être renversée.

Debout ! les damnés de la terre !
Debout ! les forçats de la faim !
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout ! debout !
Le monde va changer de base :
Nous ne sommes rien, soyons tout !

VIVE LA COMMUNE!